

Bécassine des marais

Postnuptiale :

1ères dates : 25.08.78/5.09.80/11.09.82/23.09.83/20.10.79/1.11.77/8.11.81

Prénuptiale :

dernières dates : 4.04.82/5.04.77/6.04.79/7.04.78/7.04.80.19.04.83

Vanneau huppé

Postnuptiale :

1ères dates : (21.07.82)/(1.08.79):11.10.83/14.10.81/16.10.82/19.10.78/
30.10.77/4.11.79

Prénuptiale :

dernières dates: 8.09.78/3.04.83/4.04.82/8.04.79/11.04.80/12.04.81/
(1.05.82)/(2.05.83)

Pluvier doré

Postnuptiale :

1ères dates : 2.10.83/15.10.77/8.11.81/16.11.80/28.11.79/29.11.82/9.12.78

Prénuptiale :

dernières dates : 19.02.78/3.03.81/4.03.82/7.03.80/15.03.79/18.03.83/17.5.78

Nidification du Grèbe huppé *Podiceps cristatus*
sur l'Étang de GROLHIER (Dordogne)

* Frédéric FELY

L'étang GROLHIER, situé à 5 km de PIEGUT, à l'extrême nord de la Dordogne, s'inscrit dans les paysages typiquement limousins du Nontronnais.

Il présente un intérêt biologique unique dans le département de la Dordogne du fait de sa surface en eau (25 ha) et de l'intégrité du site.

Il est en partie ouvert sur des prairies humides au nord-ouest et possède deux branches terminales très intéressantes au sud et à l'est, couvertes de nymphéas et bordées d'une cariçaie importante.

NIDIFICATION DU GREBE HUPPE EN 1981

Le 15 avril 1981, trois individus en plumage d'été sont observés au milieu de l'étang, dont deux manifestement accouplés et paradant.

Ce couple est régulièrement observé au cours de leurs nombreuses scènes de parade, l'individu solitaire restant toujours à l'écart.

Le 20 mai, le couple bâtit un nid dans l'extrémité est alors que le troisième individu fréquente toujours le milieu de l'étang.

Début juin, le nid avait disparu, probablement détruit par un pêcheur ou un braconnier...

Le couple a lui aussi disparu alors que l'oiseau solitaire reste présent sur l'étang tout l'été.

Cependant, la présence d'immature et d'un adulte le 4 septembre 1981 peut évoquer l'éventualité d'une ponte de remplacement au cours de l'été.

NIDIFICATION EN 1982

Le 14 mars 1982, trois Grèbes huppés sont de retour à GROLHIER avec un mois d'avance sur 1981. A nouveau, deux individus paradent au milieu de l'étang. Dès le 28 mars, le couple commence à bâtir son nid, cette fois dans l'extrémité sud, sur une touffe de carex.

Le 11 avril, 6 individus au total sont observés dont le couple nicheur et deux autres couples différenciés dont l'un semble vouloir nicher dans les carex bordant les prairies humides de la rive sud, très fréquentés par les pêcheurs.

Les six grèbes sont observés jusqu'au 23 avril mais par la suite, il ne reste que le couple formellement nicheur.

Le 10 mai, un oeuf est visible depuis la rive alors que 4 Guifettes noires pêchent sur l'étang et que plusieurs Chevaliers guignettes exploitent les berges.

Le 29 juin, deux jeunes sont observés sur le dos d'un adulte. Par la suite, un immature est noté le 5 août.

Puis le 9 août, je découvre un nouveau nid à quelques mètres du premier qui a été détruit par la poussée des carex. Un adulte couve et un oeuf est visible. Le 10 août; F.CHARMOY et moi avons tout le loisir d'observer l'adulte au nid recouvrant deux oeufs avec des débris végétaux. Il s'agit d'une ponte exceptionnellement tardive, comme le confirme la littérature consacrée à l'espèce. D'après GEROUDET, la ponte débute dès le début du mois d'avril en France et en mars en Angleterre. Elle compte habituellement 3 à 4 oeufs, parfois 6 et exceptionnellement 7.

Le 1er septembre, le nid est vide, seul un adulte est visible loin des rives de l'étang. Le 11 septembre, jour d'ouverture de la chasse les deux adultes sont présents dont l'un avec un jeune sur le dos. J.M.POMIER, Y.COULAUD et moi observons le jeune nageant et se faisant nourrir, alors que nous informons les chasseurs de la protection dont bénéficie l'espèce.

Par la suite, il n'y a plus eu d'observation du jeune. L'un des adultes a été tué par un chasseur sur l'étang des Moulins, tout proche, en octobre. Quant au deuxième adulte, il est régulièrement observé à GROLHIER, toujours dans l'extrémité où avait lieu la nidification, jusqu'au 23 octobre. Il était à cette date encore en plumage estival.

NIDIFICATION EN 1983

Le 2 mars 1983, deux individus en plumage nuptial sont présents sur l'étang. Ils émettent des cris (semblables à ceux d'une corneille) et commencent à parader.

Le 12 mars ; 3 individus sont observés puis à nouveau 2 le 16 mars et 4 le 20 mars dont deux paradent.

Le 23 mars, je constate un début de nid dans l'extrémité occupée en 1982; deux Grèbes sont observés.

Le 11 avril, 4 individus sont présents, mais le nid a été détruit par la montée des eaux de l'étang, conséquence des pluies abondantes. Le 13 avril, 2 individus sont occupés à construire un autre nid à une vingtaine de mètres du nid détruit.

4 Grèbes huppés sont présents sur l'étang le 20 avril, puis 6 le 1er mai. A cette date, 2 oeufs sont visibles dans le nouveau nid, alors que le début d'un autre nid est constaté à l'opposé en bordure d'une prairie humide et toujours sur une touffe de carex. Le 11 mai, un Grèbe couve sur le 1er nid, le 2e nid a été agrandi. Le 18 mai, les deux nids sont occupés et contiennent des oeufs, je n'ai pu en compter plus de 2 dans chacun d'eux. Un troisième nid est construit à une dizaine de mètres du deuxième. Le 22 mai, les trois nids sont occupés.

Le 2 juin, 7 adultes sont présents sur l'étang dont un couple avec 2 jeunes nageant.

Le 15 juin, alors que le couple nourrit ses 2 jeunes avec des poissons allant jusqu'à une dizaine de centimètres, les deux nids bordant la prairie ont disparu, sans doute détruits par les pêcheurs, assez nombreux en cette saison. Par la suite, il n'y aura jamais plus de deux adultes observés.

STATUT DE L'ESPECE

- En Europe :

"Les Grèbes huppés se maintiennent et même se multiplient dans l'Europe occidentale. Cela provient de ce qu'ils colonisent de nouvelles gravières et sablières et qu'ils s'adaptent bien aux eaux eutrophisées par les déchets organiques" (YEATMAN).

- En France :

"La distribution s'est certainement étendue depuis 40 ans; en effet, des observations en Bretagne, Région parisienne, Poitou ont fait état de présences nouvelles sur des pièces d'eau." (YEATMAN)

- Dans la région :

Le Grèbe huppé est présent en Haute-Vienne. La Société pour l'Etude et la Protection des Oiseaux en Limousin (SEPOL) fait état de cinq couples nicheurs. Depuis, d'après Hubert GALINEAU (SEPOL), d'autres étangs ont été colonisés et le nombre des nidifications a augmenté.

En Dordogne, on ne connaît pas d'autre tentative de nidification .
Signalons toutefois la récente implantation d'un couple sur le lac
de BAZAS, en Gironde depuis 1982.

CONCLUSION :

Cette nidification exceptionnelle est à lier avec l'extension vers le sud
de l'aire de nidification de l'espèce, déjà observée ces dernières années
en Haute-Vienne. Les années à venir permettront de savoir si cette expan-
sion peut se poursuivre vers le sud-ouest.

Quant à l'étang de GROLHIER, des mesures de protection sont envisagées con-
jointement entre la Délégation Régionale à l'Architecture et l'Environne-
ment Aquitaine et la SEPANSO Dordogne.

Nidification du Blongios nain *Ixobrychus minutus* au Lac de Bordeaux-Nord en 1980 et 1983

* Martial THEVIOT

Le Héron blongios *Ixobrychus minutus*, échappe facilement à l'obser-
vateur : il ne sort pas volontiers des roselières et ses cris sont rares.

C'est toujours en fin d'après-midi que nous l'avons observé. Assez
peu farouche, à tel point qu'un mâle s'est installé au nid alors que nous étions
à proximité.

Les deux nids découverts en 1980 et 1983 étaient à cinq mètres envi-
ron de la berge et proche d'un chemin régulièrement fréquenté par des pêcheurs.

Le site du lac de Bordeaux-Nord n'offre qu'un simple rideau de phrag-
mites (de 2 à 20 mètres de largeur au plus).

Nous avons toujours trouvé le Blongios dans un milieu d'une grande
diversité végétale (phragmites, typhas, rubaniers, prèles, renoncules, carex,
saules...) et ornithologique (nombreux nids de fauvettes et poules d'eau). A
chaque fois, un couple de Rousserole turdoïde *Aerocephalus* nichait à proximité
immédiate des hérons.

Le nid du Blongios, soigneusement camouflé, a une assise située à
50 cm au-dessus de l'eau peu profonde (20 à 40 cm.).

Les nids de 1980 et 1983 étaient situés dans le même secteur, à une
distance d'une centaine de mètres.

Le nid se compose d'une plateforme épaisse, hérissée de branchettes
(en 1980) ou de tiges de phragmites (en 1983) de 20 à 30 cm. de long (maximum
50 cm.) disposées en rayons. L'ensemble est garni de rares feuilles sèches de
phragmites.

Durant l'élevage des jeunes, le nid reste propre; les fientes sont
toutes émises à l'extérieur du nid du côté de la berge du lac.

Les naissances s'échelonnent sur environ 6 jours. Les jeunes Blongios
sont capables dès le 6ème jour de sortir du nid et de s'agripper à la végéta-
tion environnante. Les parents restent à proximité.